

Messe du lundi 3 février 2020

Lundi de la 4^e semaine du temps ordinaire années paires

Première lecture (2 S 15, 13-14.30 ; 16, 5-13a)

« Fuyons devant Absalom. Laissez Shiméï me maudire, si le Seigneur le lui a ordonné »

→ [Entre crochets] les versets ajoutés au passage du jour pour mieux le comprendre et pour lire tout le 2^e Livre de Samuel

[12,26] Joab attaqua la ville de Rabba, celle des fils d'Ammon.

Comme il allait s'emparer de la ville royale,

²⁷il envoya des messagers à David pour lui dire :

« J'ai attaqué Rabba et j'ai même pris la ville basse.

²⁸Rassemble maintenant le reste des troupes

et viens dresser ton camp devant la ville pour t'en emparer ;

sinon c'est moi qui le ferai, et la ville porterait mon nom ! »

²⁹Ayant donc rassemblé toutes les troupes, David marcha sur Rabba, lui donna l'assaut et s'en empara.

³⁰David enleva la couronne qui était sur la tête de leur roi ;

elle pesait un talent d'or et était ornée d'une pierre précieuse. On la mit sur la tête de David.

Puis celui-ci emporta de la ville une très grande quantité de butin.

³¹Quant à sa population, il l'emmena,

lui imposa le travail de la scie, des pics de fer et des haches, et l'affecta aux fours à briques.

Il traita ainsi toutes les villes des fils d'Ammon.

Puis David et toutes ses troupes revinrent à Jérusalem.

^{13,1}Voici ce qui arriva ensuite.

Absalom, fils de David, avait une sœur d'une grande beauté, nommée Tamar.

Et Amnone, fils de David, en devint amoureux.

²Il était tourmenté, au point de se rendre malade à cause de sa sœur Tamar.

Celle-ci était vierge, et pour Amnone, lui faire quoi que ce soit semblait impossible.

³Mais Amnone avait un ami nommé Yonadab, fils de Shiméï, un frère de David.

Yonadab était un homme très astucieux.

⁴Il dit à Amnone : « Pourquoi donc, fils du roi, es-tu si déprimé, matin après matin ?

Ne veux-tu pas me l'expliquer ? » Et Amnone lui répondit :

« C'est Tamar, la sœur de mon frère Absalom. J'en suis amoureux ! »

⁵Yonadab lui dit alors : « Couche-toi sur ton lit et fais le malade.

Quand ton père viendra te voir, tu lui diras :

« Permits que ma sœur Tamar vienne me faire prendre quelque nourriture.

Qu'elle prépare cette nourriture sous mes yeux pour que je la voie,

et je la mangerai de sa main ! » »

⁶Amnone se coucha et fit le malade. Le roi vint le voir et Amnone lui dit :

« Permits que ma sœur Tamar vienne faire sous mes yeux deux galettes,

et je prendrai cette nourriture de sa main. »

⁷David envoya dire à Tamar, chez elle :

« Va donc chez ton frère Amnone et prépare-lui sa nourriture. »

⁸Tamar se rendit chez son frère Amnone qu'elle trouva couché.

Elle prit la pâte et la pétrit, fit les galettes sous ses yeux et les mit à cuire.

⁹Quand elle prit la poêle et en fit glisser les galettes devant lui, il refusa de manger.

Amnone dit alors : « Faites sortir tout le monde de chez moi ! » Et tout le monde sortit de chez lui.

¹⁰Amnone dit à Tamar : « Apporte la nourriture dans la chambre ; que je la prenne de ta main. »

Tamar prit les galettes qu'elle avait préparées et les apporta à son frère Amnone, dans la chambre.

¹¹Comme elle s'approchait de lui pour qu'il mange, il la saisit en disant :

« Viens, ma sœur, couche avec moi ! »

→ Ammon était le fils que Loth a de sa fille cadette ; ses descendants les Ammonites habitaient d'Israël et avaient Rabba pour capitale (aujourd'hui Amman, capitale de la Jordanie) et furent presque toujours en guerre contre les Hébreux (source : Wikipédia)

→ Pourquoi cette attaque des Ammonites, avec pillage de la ville et la population mise en esclavage ? Était-ce la volonté du Seigneur ?

→ Était-il "amoureux" ?

→ David a des enfants de plusieurs femmes. Ainsi Amnone est le fils aîné de David avec sa 2^e épouse Ahinoam (Cf 2Sam 3,2) et Absalom le 3^e fils de David qu'il eut avec Maaka, fille de Talmaï, roi de Geshour (Cf 1 Chroniques 3,2)

→ Les liens sont un peu complexes : Amnone fils aîné de David est chaviré par la beauté de sa demi-sœur Tamar, vraie sœur de demi-frère Absolon ; Amnone a un cousin astucieux qui va permettre à Amnone de violer sa demi-sœur

¹²Elle lui dit : « Non ! mon frère, ne me fais pas violence : on n'agit pas ainsi en Israël. Ne commets pas cette infamie !

¹³Et moi, où irais-je porter mon déshonneur ? Et toi, tu serais considéré comme un infâme en Israël ! Va plutôt parler au roi : il n'empêchera pas que je t'appartienne. »

¹⁴Mais lui ne voulut pas l'écouter. Il la maîtrisa, lui fit violence et coucha avec elle.

¹⁵Après quoi, Amnone se mit à la haïr d'une très grande haine. Oui, la haine qu'il lui porta fut plus grande que l'amour dont il l'avait aimée. Amnone lui dit alors : « Lève-toi, va-t'en ! »

¹⁶Elle lui dit : « Non ! Car me renvoyer serait un autre mal, plus grand que celui que tu viens de me faire ! » Mais il ne voulut pas l'écouter.

¹⁷Il appela le garçon qui le servait et lui dit : « Qu'on la jette hors de chez moi, celle-là ! Et verrouille la porte derrière elle ! »

¹⁸Elle avait une tunique de grand prix ; c'était le vêtement que portaient les filles de roi quand elles étaient vierges. Le serviteur la mit dehors et verrouilla la porte derrière elle.

¹⁹Alors Tamar répandit de la cendre sur sa tête et déchira la tunique à longues manches qu'elle portait. Elle mit la main sur sa tête et s'en alla en criant.

²⁰Son frère Absalom lui dit : « Ton frère Amnone a donc été avec toi ? Maintenant, ma sœur, calme-toi ! C'est ton frère. Ne prends pas trop à cœur cette affaire. » Et Tamar, abandonnée, habita dans la maison de son frère Absalom.

²¹Le roi David apprit tous ces événements et il en fut très irrité.

²²Quant à Absalom, il n'adressait plus la parole à son frère Amnone, ni en mal ni en bien, car il s'était mis à le haïr en raison de la violence qu'Amnone avait faite à sa sœur Tamar.

²³Deux ans plus tard, lorsque les tondeurs de moutons étaient à Baal-Haçor, près d'Ephraïm, chez Absalom, celui-ci invita tous les fils du roi. ²⁴Absalom alla trouver le roi et lui dit : « Les tondeurs sont arrivés chez ton serviteur : que le roi daigne donc venir chez moi avec tous ses serviteurs ! »

²⁵Le roi répondit à Absalom : « Non, mon fils, nous n'irons pas tous. Nous ne voulons pas être à ta charge ! » Comme l'autre insistait, le roi refusa de venir, tout en lui donnant sa bénédiction.

²⁶Absalom reprit : « Soit ! Permits au moins que mon frère Amnone vienne avec nous. » Le roi lui dit : « Et pourquoi irait-il avec toi ? »

²⁷Mais devant l'insistance d'Absalom, il laissa partir avec lui Amnone et tous ses autres fils.

²⁸Absalom donna cet ordre à ses serviteurs : « Faites bien attention ! Dès qu'Amnone aura le cœur en joie sous l'effet du vin, et que je vous dirai : "Frappez Amnone !", vous le ferez mourir. N'ayez pas peur : n'est-ce pas moi qui vous donne cet ordre ? Soyez forts, soyez vaillants ! »

²⁹Les serviteurs traitèrent Amnone comme Absalom l'avait ordonné. Alors tous les fils du roi se levèrent et, montant chacun sur sa mule, ils s'enfuirent.

³⁰Ils étaient encore en chemin quand la rumeur parvint à David qu'Absalom avait abattu tous les fils du roi et qu'il n'en restait pas un seul.

³¹Le roi se leva, déchira ses vêtements et se coucha par terre. Tous ses serviteurs se tenaient debout, les vêtements déchirés.

³²Mais Yonadab, fils de Shiméa un frère de David, intervint en disant : « Que mon seigneur ne se dise pas qu'on a fait mourir tous les jeunes gens, les fils du roi, car seul Amnone est mort. La bouche d'Absalom l'avait décrété depuis le jour où Amnone avait fait violence à sa sœur Tamar.

³³Maintenant, que mon seigneur le roi ne s'imagine donc pas que tous les fils du roi sont morts. Non, seul Amnone est mort. »

→ La 1^{ère} fois que j'ai lu ce récit, j'en ai quasi fait des cauchemars : pourquoi tant de mal ? Comment peut-il y avoir à la fois désir physique et haine de la femme désirée, au point de lui faire le mal le plus infâme pour l'époque ?

→ Le démon de midi d'était emparé de David quand il a pris Bethsabée dans sa couche, mais c'est là un démon pire encore qui a pris son fils aîné !

→ On est passé de l'abus de pouvoir à la machination, de l'abus sexuel à demi consentant suivi d'un meurtre prémédité pour le cacher au viol le plus rapide et le plus infâme

→ "Amour" ??
Désir sexuel
puis calcul de
viol, point !

→ La virginité est dite par le vêtement !

Qu'a-t-elle fait pour mériter cette infamie ?
Qui va entendre les cris de désespoir de Tamar ?

→ Pas même son frère Absalom, né de la même mère qu'elle

→ Qu'a fait David ? A-t-il consolé Tamar, puni ou au moins sermonné Amnone ?

→ Absalom se contente de garder rancune et haine envers son frère aîné...

→ ...Et Absalom organise dans le plus grand mensonge le meurtre de son frère

→ Abus de pouvoir d'Absalom qui se sert de ses serviteurs pour son crime...

→ Au crime d'Amnone répond celui d'Absalom : cette violence sans parole échangée peut-elle donner autre chose que des catastrophes ?

→ Yonadab se souvient-il qu'il a été complice de son cousin Amnone pour le viol de sa demi-sœur Tamar ?

→ Et qui s'inquiète de ce que Tamar est devenue ? On ne fait que tuer en son nom sans s'intéresser à elle !

³⁴ Et Absalom prit la fuite. Un jeune homme, le guetteur, leva les yeux et vit derrière lui une troupe nombreuse qui débouchait au flanc de la montagne.

³⁵ Alors Yonadab dit au roi : « Voici les fils du roi qui arrivent.

Tout s'est donc passé comme ton serviteur l'avait dit. »

³⁶ À peine eut-il achevé ces paroles que les fils du roi étaient arrivés, criant et pleurant.

Alors le roi et tous ses serviteurs se mirent aussi à pleurer et fondirent en larmes.

³⁷ Absalom avait pris la fuite. Il était allé chez Talmaï, fils d'Ammihour, roi de Gueshour.

Et pendant tout ce temps, David fut en deuil de son fils.

³⁸ Absalom avait donc pris la fuite et il était allé à Gueshour où il resta trois ans.

³⁹ L'esprit du roi cessa de s'emporter contre Absalom car il s'était consolé de la mort d'Amnone.]

→ Le roi Talmaï est le grand-père maternel d'Absolon

^{14.1} Joab, fils de Cerouya, sachant que le cœur du roi se préoccupait d'Absalom,

² envoya chercher à Teqoa une femme avisée et lui dit :

« Mets-toi en deuil, je te prie ! Revêts des habits de deuil, ne te parfume pas, comporte-toi comme une femme depuis longtemps en deuil d'un mort.

³ Puis, va trouver le roi et parle-lui comme je vais te le dire. »

Et Joab lui indiqua les paroles qu'elle devait dire.

⁴ La femme de Teqoa s'adressa donc au roi.

Se jetant face contre terre, elle se prosterna et dit : « Que le roi vienne à mon secours ! »

⁵ Le roi lui demanda : « Que veux-tu ? » Elle répondit : « Hélas, je suis veuve, mon mari est mort.

⁶ Ta servante avait deux fils. Ils se sont querellés tous deux dans les champs, où il n'y avait personne pour s'interposer. L'un a frappé l'autre d'un coup mortel.

⁷ Et voilà que tout le clan s'est dressé contre ta servante en disant :

« Livre-nous celui qui a frappé son frère ! Nous le mettrons à mort pour la vie de son frère qu'il a assassiné et nous ferons, par le fait même, disparaître l'héritier ! »

Ils vont éteindre la seule braise qui reste à mon foyer,

de sorte que mon mari n'ait plus de nom ni de postérité sur la terre. »

⁸ Le roi dit à la femme : « Rentre chez toi. Je vais donner des ordres à ton sujet. »

⁹ La femme de Teqoa dit au roi : « Mon seigneur le roi, si l'on épargne le meurtrier, cette faute sera sur moi et sur la maison de mon père ! Mais le roi et son trône en seront exempts. »

¹⁰ Le roi lui dit : « Celui qui te parle de supprimer le meurtrier, tu me l'amèneras.

Il cessera de s'en prendre à toi. »

¹¹ Elle poursuivit : « Que le roi daigne donc en appeler au Seigneur son Dieu,

de peur que le vengeur du sang n'augmente les ravages et qu'on ne fasse disparaître mon fils. »

Il répondit : « Par le Seigneur vivant, pas un seul cheveu de ton fils ne tombera à terre. »

¹² La femme reprit : « Que ta servante puisse encore dire un mot à mon seigneur le roi. »

Il lui dit : « Parle ! » ¹³ Alors la femme poursuivit :

« Pourquoi nourris-tu un tel projet à l'encontre du peuple de Dieu ? Avec le serment qu'il vient de prononcer, le roi se déclare lui-même coupable en ne laissant pas revenir celui qu'il a banni.

¹⁴ À coup sûr, nous mourrons, et nous sommes comme l'eau qui s'écoule sur la terre sans être recueillie.

Mais Dieu n'enlève pas la vie, et Il forme des projets pour que le banni ne soit plus banni loin de Sa présence.

¹⁵ Maintenant, je suis venue dire cette parole à mon seigneur le roi, car les gens m'ont fait peur.

Alors, je me suis dit : Je vais parler au roi ; peut-être fera-t-il ce que lui dit sa servante.

¹⁶ Puisque le roi accepte d'arracher sa servante à la poigne de l'homme

qui veut nous faire disparaître de l'héritage de Dieu, moi et mon fils,

¹⁷ alors je me suis dit : Que la parole de mon seigneur le roi apporte donc l'apaisement !

En effet, mon seigneur le roi est comme l'ange de Dieu qui distingue le bien et le mal.

Que le Seigneur ton Dieu soit avec toi ! »

¹⁸ Le roi reprit la parole et dit à la femme : « Ne me cache rien, je t'en prie,

quand tu répondras à la question que je vais te poser. » La femme répondit :

« Que mon seigneur le roi daigne parler. »

→ David aurait-il réalisé le crime commis par son fils aîné Amnone ?

→ Joab va plaider la cause d'Absolon via une femme : il sait que David se laisse toucher par une femme

→ David comprend assez vite que cette femme est téléguidé par Joab et que l'histoire qu'elle raconte est en réalité celle des fils du roi !

¹⁹ Le roi demanda : « Ne serait-ce pas la main de Joab qui t'a guidée dans toute cette affaire ? »

La femme reprit la parole et dit : « Par ta vie, mon seigneur le roi, que nul ne s'écarte à droite ou à gauche de tout ce qu'a dit mon seigneur le roi !
Oui, c'est bien ton serviteur Joab qui m'a donné l'ordre et qui a mis toutes ces paroles dans la bouche de ta servante.

²⁰ Il a fait cela afin de retourner la situation.

Mais mon seigneur le roi est d'une sagesse pareille à celle de l'ange de Dieu : il sait tout ce qui se passe dans le pays. »

²¹ David, alors, dit à Joab : « Soit ! Je fais comme il a été dit. Va et ramène le jeune Absalom. »

²² Joab, se jetant face contre terre, se prosterna et bénit le roi.

Puis il dit : « Mon seigneur le roi, aujourd'hui ton serviteur a trouvé grâce à tes yeux, puisque le roi accomplit la parole de son serviteur. »

²³ Joab se releva, partit pour Gueshour et ramena Absalom à Jérusalem.

²⁴ Le roi déclara : « Qu'il retourne chez lui, mais qu'il ne paraisse pas en ma présence ! »

Absalom retourna donc chez lui, mais il ne parut pas en présence du roi.

→ Quel sens cela a de faire venir son fils et de refuser de le voir ?
David ne respecte pas le sens de sa promesse !

²⁵ Il n'y avait pas dans tout Israël un homme aussi beau qu'Absalom, ni plus admiré que lui.

De la plante des pieds au sommet de la tête, on ne trouvait en lui aucun défaut.

²⁶ Quand il se faisait raser la tête

– à la fin de chaque année, sa chevelure devenant trop lourde, il devait la faire raser –, il pesait sa chevelure. Son poids atteignait deux cents sicles, selon la mesure royale !

²⁷ Il naquit à Absalom trois fils et une fille nommée Tamar qui devint une femme très belle.

²⁸ Absalom resta deux ans à Jérusalem sans paraître en présence du roi.

²⁹ Il envoya chercher Joab pour le faire intervenir auprès du roi, mais Joab refusa de venir chez lui.

Absalom l'envoya chercher une seconde fois, mais Joab refusa encore de venir.

³⁰ Alors Absalom dit à ses serviteurs : « Vous voyez le champ de Joab, à côté du mien, là où il a son orge :

allez-y, incendiez-le ! » Les serviteurs d'Absalom incendièrent donc le champ.

³¹ Alors Joab se décida à venir chez Absalom et lui demanda :

« Pourquoi tes serviteurs ont-ils incendié le champ qui m'appartient ? »

³² Absalom répondit à Joab : « Eh bien, je t'avais fait dire :

Viens ici, afin que je t'envoie, toi Joab, chez le roi et que tu lui dises de ma part : "Pourquoi fallait-il que je revienne de Gueshour ?

Il vaudrait mieux pour moi que j'y sois encore.

Maintenant, je veux paraître en présence du roi, et, s'il y a en moi une faute, il pourra me mettre à mort !" »

³³ Alors Joab se rendit auprès du roi et lui rapporta les paroles d'Absalom.

Le roi fit appeler Absalom qui vint auprès de lui et se prosterna devant lui face contre terre. Et le roi embrassa Absalom.]

→ Insensées, les relations entre David et son fils : il faut qu'Absalom incendie le champ de Joab pour que David le reçoive 2 ans après l'avoir fait venir à Jérusalem !

→ Qu'espère obtenir David d'autre que la haine en jouant le "superbe" offensé et taiseux ?

^{15,1} Voici ce qui arriva par la suite.

Absalom se fit préparer un char, des chevaux, ainsi que cinquante hommes pour courir devant lui.

² Tôt levé, il se postait au bord du chemin qui mène à la porte de la ville.

Chaque fois qu'un homme ayant un procès se rendait auprès du roi pour obtenir un jugement,

Absalom l'interpellait en disant : « De quelle ville es-tu ? »

Et l'autre répondait : « Ton serviteur est de telle tribu d'Israël. »

³ Alors Absalom lui disait :

« Vois ! Ta cause est bonne et légitime, mais il n'y aura personne de chez le roi pour t'écouter. »

⁴ Il disait encore : « Ah, si l'on m'établissait juge sur le pays !

C'est à moi que viendraient tous ceux qui ont un procès en attente de jugement, et je leur rendrais justice ! »

⁵ Et si l'homme s'approchait pour se prosterner devant lui, il lui tendait la main, le saisissait et l'embrassait.

⁶ Absalom agissait de la sorte envers tous ceux qui, en Israël, venaient auprès du roi pour obtenir un jugement.

C'est ainsi qu'il ravissait le cœur des gens d'Israël.

→ Et Absalom va démolir l'image de sagesse et d'écoute du roi David dans le pays !

→ Encore un mensonge, avec la même effronterie que lorsqu'il invita tous ses frères pour le voir tuer Amnone !

⁷ Au bout de quatre ans, Absalom dit au roi :

« Permits que j'aie acquitté à Hébron un vœu que j'ai fait au Seigneur.

⁸ Oui, ton serviteur, pendant son séjour en Aram, à Geshour, a fait un vœu en disant :

« Si jamais le Seigneur me laisse revenir à Jérusalem, je lui rendrai un culte. » »

⁹ Le roi lui dit : « Va en paix. » Absalom se mit donc en route et partit à Hébron.

¹⁰ Puis il envoya des espions dans toutes les tribus d'Israël avec cette consigne :

« Dès que vous entendrez le son du cor, vous direz : "Absalom est devenu roi à Hébron !" »

¹¹ Avec Absalom étaient partis de Jérusalem deux cents hommes, des invités, venus en toute innocence et qui ne savaient rien de l'affaire.

¹² Or, pendant qu'il offrait les sacrifices,

Absalom envoya chercher Ahitofel le Guilonite, conseiller de David, dans sa ville de Guilo.

La conjuration devint puissante, et la foule de ceux qui se ralliaient à Absalom, de plus en plus nombreuse.]

→ Et Absalom a réussi à ravir à David le cœur de son peuple !

¹³ Un messager vint annoncer à David : « Le cœur des hommes d'Israël a pris parti pour Absalom. »

¹⁴ Alors David dit à tous ses serviteurs, qui étaient avec lui à Jérusalem :

« Debout, fuyons ! Autrement nous n'échapperons pas à Absalom.

Vite, partez ! Sans quoi, il nous gagnera de vitesse,

il nous précipitera dans le malheur et passera la ville au fil de l'épée. »

→ David comprend tout de suite – mais un peu tard ! – ce qui se passe

¹⁵ Les serviteurs du roi lui dirent : « Quoi que tu choisisses, mon seigneur le roi, nous sommes tes serviteurs. »

¹⁶ Le roi sortit, avec toute sa famille sur ses pas, laissant dix femmes, des concubines, pour garder la maison.

¹⁷ Le roi sortit, avec tout le peuple sur ses pas, et l'on fit halte à la dernière maison.

¹⁸ Tous ceux qui le servaient marchaient à ses côtés ; tous les Kerétiens et les Pelétiens ainsi que les Guittites, six cents hommes qui l'avaient suivi depuis Gath, passaient devant le roi.

¹⁹ Le roi dit alors à Ittaï le Guittite : « Pourquoi viens-tu, toi aussi, avec nous ?

Retourne et reste avec ce roi, puisque tu es un étranger et même un exilé, où que tu sois.

²⁰ Tu es arrivé hier, et aujourd'hui je t'obligerais à errer avec nous, alors que moi-même, je ne sais pas où je vais !

Retourne, et remène tes frères avec toi. Fidélité et loyauté ! »

²¹ Mais Ittaï répondit au roi : « Par la vie du Seigneur et par la vie de mon seigneur le roi,

en tout lieu où tu seras, là aussi sera ton serviteur – à la mort, à la vie. »

²² Alors David lui dit : « Va, passe. »

Ittaï le Guittite passa donc avec ses hommes et toutes leurs familles.

→ David fuit avec ses plus fidèles, il les prend en pitié

²³ Tout le monde pleurait à grands sanglots, tandis que tout le peuple passait.

Le roi traversa le torrent du Cédron, et tout le peuple passa en face du chemin qui longe le désert.

²⁴ Voici que Sadoc, lui aussi, était là, accompagné de tous les lévites portant l'arche de l'Alliance de Dieu.

Ils déposèrent l'arche de Dieu, alors qu'Abiatar offrait des holocaustes, jusqu'à ce que tout le peuple qui sortait de la ville ait fini de passer.

²⁵ Le roi dit à Sadoc : « Ramène l'arche de Dieu dans la ville.

Si je trouve grâce aux yeux du Seigneur,

Il me ramènera et me permettra de la revoir, ainsi que Son domaine.

²⁶ Mais s'il dit : "Tu n'as plus ma faveur", alors me voici : qu'il me traite comme bon Lui semblera ! »

→ David se fait accompagner par l'Arche juste pour traverser le Cédron

→ Jésus traversera le Cédron avec Ses apôtres le soir du jeudi saint...

²⁷ Le roi dit encore au prêtre Sadoc : « Tu vois ce qu'il en est ?

Retourne en paix à la ville avec ton fils Ahimaas et avec Jonathan, le fils d'Abiatar ; vos deux fils seront avec vous.

²⁸ Voyez, je vais m'attarder dans les passes du désert jusqu'à ce qu'un mot de votre part m'apporte des nouvelles. »

²⁹ Sadoc et Abiatar ramenèrent l'arche de Dieu à Jérusalem où ils restèrent.]

³⁰ David montait par la montée des Oliviers ; il montait en pleurant, la tête voilée ; il marchait pieds nus.

Tous ceux qui l'accompagnaient avaient la tête voilée ; et ils montaient en pleurant.

³¹Comme on avait annoncé à David qu'Ahitofel était parmi les conjurés avec Absalom, il dit : « Je te prie, Seigneur, frappe de folie les conseils d'Ahitofel ! »

→ David prie Dieu de rendre fous les conseils donnés à Absalom...

³²David arrivait au sommet, là où l'on se prosterne devant Dieu, lorsque Houshaï l'Arkite vint à sa rencontre, la tunique déchirée et la tête couverte de terre.

³³David lui dit : « Si tu passes avec moi, tu me seras à charge.

³⁴Mais si tu retournes en ville et que tu dises à Absalom : « Je serai ton serviteur, ô roi ; j'étais autrefois au service de ton père, mais maintenant, moi, je suis ton serviteur », alors tu pourras faire échouer à mon profit les conseils d'Ahitofel.

→ Puis David envoie un espion auprès de son fils Absalom qui s'est fait proclamer roi à sa place

³⁵N'y aura-t-il pas là-bas, avec toi, les prêtres Sadoc et Abiatar ? Tu pourras les avertir de toute parole entendue chez le roi.

³⁶Là-bas, il y aura aussi avec eux leurs deux fils : Ahimaas pour Sadoc, et Jonathan pour Abiatar. Vous me transmettez par leur intermédiaire tout ce que vous apprendrez. »

³⁷Houshaï, l'ami de David, arriva dans la ville comme Absalom arrivait lui-même à Jérusalem.

^{16.1}À peine David avait-il passé le sommet que Ciba, le serviteur de Mefibosheth, vint à sa rencontre avec une paire d'ânes bâtés, portant deux cents pains, cent gâteaux de raisins secs, cent fruits de l'été et une outre de vin.

→ 2 ânes bâtés un peu comme ceux qu'Abigaï avait préparés pour David pas encore roi avec ses 600 hommes

²Le roi dit à Ciba : « Que vas-tu faire de tout cela ? » Ciba répondit : « Les ânes serviront de monture à la famille du roi ; les pains et les fruits seront la nourriture des plus jeunes, et le vin, la boisson pour qui sera épuisé dans le désert. »

³Le roi lui demanda : « Mais où est donc Mefibosheth, le fils de ton maître ? »

Ciba lui dit : « Eh bien, il est resté à Jérusalem car il s'est dit : Aujourd'hui la maison d'Israël va me rendre la royauté de mon père ! »

→ Mefibosheth est celui qui a été nommé roi à la suite de Saül : on apprend là qu'il est encore présent

⁴Alors le roi lui déclara : « Tout ce qui est à Mefibosheth t'appartient. »

Ciba lui dit : « Me voici prosterné devant toi. Que je trouve grâce à tes yeux, mon seigneur le roi ! »]

⁵Comme le roi David atteignait Bahourim, il en sortit un homme du même clan que la maison de Saül.

→ Qui est roi ? David, son fils Absalom, ou Mefibosheth désigné par les nostalgiques de Saül ?

Il s'appelait Shiméï, fils de Guéra. Tout en sortant, il proférait des malédictions.

⁶Il lançait des pierres à David et à tous les serviteurs du roi, tandis que la foule et les guerriers entouraient le roi à droite et à gauche.

⁷Shiméï maudissait le roi en lui criant : « Va-t'en, va-t'en, homme de sang, vaurien !

⁸Le Seigneur a fait retomber sur toi tout le sang de la maison de Saül dont tu as usurpé la royauté ; c'est pourquoi le Seigneur a remis la royauté entre les mains de ton fils Absalom. Et te voilà dans le malheur, car tu es un homme de sang. »

⁹Abishaï, fils de Cerouya, dit au roi : « Comment ce chien crevé peut-il maudire mon seigneur le roi ? Laisse-moi passer, que je lui tranche la tête. »

¹⁰Mais le roi répondit : « Que me voulez-vous, fils de Cerouya ? S'il maudit, c'est peut-être parce que le Seigneur lui a ordonné de maudire David. Alors, qui donc pourrait le lui reprocher ? »

→ Dieu peut-il maudire ? Et demander à quelqu'un de maudire en Son Nom ?

¹¹David dit à Abishaï et à tous ses serviteurs : « Même celui qui est mon propre fils s'attaque à ma vie : à plus forte raison ce descendant de Benjamin ! Laissez-le maudire, si le Seigneur le lui a ordonné.

→ Reste qu'autant il est faux de dire que David a usurpé le trône de Saül, autant il est vrai qu'il a tué plus que la guerre juste parce que nécessaire à la paix d'Israël

¹²Peut-être que le Seigneur considérera ma misère et me rendra le bonheur au lieu de sa malédiction d'aujourd'hui. »

¹³David et ses hommes continuèrent leur chemin, tandis que Shiméï avançait, tout près de lui, sur le flanc de la montagne.

[Il proférait ses malédictions et lançait des pierres tout près du roi, en faisant voler la poussière.

¹⁴Le roi et toute la troupe qui était avec lui arrivèrent, épuisés, au Jourdain où ils purent enfin reprendre haleine.

¹⁵ Absalom ainsi que toute la troupe des hommes d'Israël étaient donc arrivés à Jérusalem. Ahitofel se trouvait avec lui.

¹⁶ Or, quand Houshaï l'Arkite, l'ami de David, arriva près d'Absalom, il lui dit : « Vive le roi ! Vive le roi ! »

¹⁷ Absalom dit à Houshaï : « Voilà comment tu es fidèle à ton ami ! Pourquoi n'es-tu pas allé avec lui ? »

→ Fidèle à la mission d'espion donnée par David ou rallié au gagnant, cet "ami" de David ?

¹⁸ Houshaï lui répondit : « Je n'y suis pas allé, car celui qui a été choisi par le Seigneur, par cette troupe et tous les hommes d'Israël, c'est bien à lui que j'appartiens et avec lui que je reste.

¹⁹ Et d'ailleurs, qui vais-je servir ? N'es-tu pas son fils ? Comme j'ai servi ton père, ainsi ferai-je pour toi. »

²⁰ Puis, Absalom dit à Ahitofel : « Tenez conseil entre vous. Qu'allons-nous faire ? » ²¹ Ahitofel dit à Absalom : « Va vers les concubines de ton père, celles qu'il a laissées pour qu'elles gardent la maison. Tout Israël apprendra que tu t'es rendu odieux à ton père, et le pouvoir de tes partisans en sera affermi. »

²² On installa donc pour Absalom une tente sur la terrasse et il alla vers les concubines de son père à la vue de tout Israël.

→ David avait prié le Seigneur pour que la folie envahît les conseils d'Ahitofel

²³ En ce temps-là, le conseil donné par Ahitofel avait même valeur qu'une consultation de la parole de Dieu. Il en allait ainsi de tout conseil d'Ahitofel, aussi bien pour David que pour Absalom.

→ Cette prière a été exaucée mais au détriment des concubines de David (et de l'honneur de David)

– Parole du Seigneur.

→ Mais il serait peu probable que cet acte odieux affermît Absalom...

Psaume Ps 3, 2-3, 4-5, 6-7

R/ ⁸Lève-toi, Seigneur ! Sauve-moi, mon Dieu !

Seigneur, qu'ils sont nombreux mes adversaires,
nombreux à se lever contre moi,
nombreux à déclarer à mon sujet :
« Pour lui, pas de salut auprès de Dieu ! »

Mais Toi, Seigneur, mon bouclier,
ma gloire, Tu tiens haute ma tête.
À pleine voix je crie vers le Seigneur ;
Il me répond de Sa montagne sainte.

→ La personne opprimée reste humble devant Dieu mais reçoit de Lui la force qui le confirme dans sa dignité d'enfant de Dieu

Et moi, je me couche et je dors ;
je m'éveille : le Seigneur est mon soutien.
Je ne crains pas ce peuple nombreux
qui me cerne et s'avance contre moi.

Acclamation (Lc 7, 16)

Alléluia. Alléluia.

Un grand prophète s'est levé parmi nous,
et Dieu a visité Son peuple.

Alléluia.

Évangile (Mc 5, 1-20)

« *Esprit impur, sors de cet homme !* »

¹Ils arrivèrent sur l'autre rive, de l'autre côté de la mer de Galilée, dans le pays des Geraséniens.

²Comme Jésus sortait de la barque,

aussitôt un homme possédé d'un esprit impur s'avança depuis les tombes à Sa rencontre ;

³il habitait dans les tombeaux et personne ne pouvait plus l'attacher, même avec une chaîne ;

⁴en effet on l'avait souvent attaché avec des fers aux pieds et des chaînes,

mais il avait rompu les chaînes, brisé les fers, et personne ne pouvait le maîtriser.

⁵Sans arrêt, nuit et jour, il était parmi les tombeaux et sur les collines, à crier, et à se blesser avec des pierres.

⁶Voyant Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui

⁷et cria d'une voix forte : « Que me veux-tu, Jésus, fils du Dieu Très-Haut ?

Je t'adjure par Dieu, ne me tourmente pas ! »

⁸Jésus lui disait en effet : « Esprit impur, sors de cet homme ! »

⁹Et il lui demandait : « Quel est ton nom ? »

L'homme lui dit : « Mon nom est Légion, car nous sommes beaucoup. »

¹⁰Et ils suppliaient Jésus avec insistance de ne pas les chasser en dehors du pays.

¹¹Or, il y avait là, du côté de la colline, un grand troupeau de porcs qui cherchait sa nourriture.

¹²Alors, les esprits impurs supplèrent Jésus : « Envoie-nous vers ces porcs, et nous entrerons en eux. »

¹³Il le leur permit.

Ils sortirent alors de l'homme et entrèrent dans les porcs.

Du haut de la falaise, le troupeau se précipita dans la mer :

il y avait environ deux mille porcs, et ils se noyaient dans la mer.

¹⁴Ceux qui les gardaient prirent la fuite, ils annoncèrent la nouvelle dans la ville et dans la campagne,

et les gens vinrent voir ce qui s'était passé.

¹⁵Ils arrivent auprès de Jésus, ils voient le possédé assis, habillé,

et revenu à la raison, lui qui avait eu la légion de démons,

et ils furent saisis de crainte.

¹⁶Ceux qui avaient vu tout cela leur racontèrent l'histoire du possédé et ce qui était arrivé aux porcs.

¹⁷Alors ils se mirent à supplier Jésus de quitter leur territoire.

¹⁸Comme Jésus remontait dans la barque,

le possédé le suppliait de pouvoir être avec Lui.

¹⁹Il n'y consentit pas, mais il lui dit :

« Rentre à la maison, auprès des tiens,

annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi dans Sa miséricorde. »

²⁰Alors l'homme s'en alla, il se mit à proclamer dans la région de la Décapole ce que Jésus avait fait pour lui,

et tout le monde était dans l'admiration.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Cet homme aux troubles qu'on dirait aujourd'hui psychiatriques se révèle être habité par un démon, qui se trahit par ses paroles qui reconnaissent la vraie identité de Jésus

→ Jésus refuse de ne pas "tourmenter" le démon : Il le chasse sans vergogne de l'homme qu'il tourmentait durement

→ Mais curieusement, en apprenant que ce démon est entouré de beaucoup d'autres, Jésus accepte qu'ils restent dans ce pays, où ils vont tuer 2000 porcs

→ Ils chassent Jésus mais maintenant ils craignent Dieu, et ils ont le témoignage de cet homme guéri, "revenu à la raison"

→ Ils pleurent leurs porcs, mais plus grande est en eux leur admiration pour l'œuvre de Jésus et cet homme guéri de manière si spectaculaire et qui reste là

Méditation Prier au Quotidien

Jésus est venu pour détruire le diable, pour le vaincre.

« Sors de cet homme » : ces quelques paroles suffisent pour obtenir la victoire sur Satan. La puissance de Jésus confirme l'autorité de son enseignement. Il ne prononce pas seulement des paroles, mais il agit. Il manifeste ainsi le projet de Dieu. ●

D'après le pape François

Commentaire Évangile au Quotidien

Bienheureux Charles de Foucauld (1858-1916), ermite et missionnaire au Sahara

« Rentre chez toi, auprès des tiens ; annonce-leur tout ce que le Seigneur a fait pour toi »

Lorsque nous désirons suivre Jésus, ne nous étonnons pas s'Il ne nous le permet pas tout de suite, ou même s'Il ne nous le permet jamais. (...) En effet Ses vues portent plus loin que les nôtres ; Il veut non seulement notre bien, mais celui de tous. (...) Assurément, partager sa vie, avec et comme les apôtres, est un bien et une grâce, et on doit toujours tâcher de se rapprocher de cette imitation de Sa vie. Mais ce n'est là qu'une grâce extérieure ; Dieu peut, en nous comblant intérieurement de grâce, nous rendre bien plus saints sans cette parfaite imitation...qu'avec elle. Il peut, en augmentant en nous la foi, l'espérance, la charité, nous rendre bien plus parfaits dans le monde, ou dans un ordre [religieux] mitigé, que nous le serions dans le désert ou dans un ordre austère. (...)

Si Dieu ne nous permet pas de Le suivre, il ne faut ni nous en étonner, ni nous en effrayer, ni nous en attrister, mais nous dire qu'il nous traite comme le Gerasien et qu'il a pour cela des raisons très sages et très cachées. Ce qu'il faut, c'est lui obéir et nous jeter dans Sa volonté. D'ailleurs (...), peut-être Jésus permit-Il quelques mois, quelques années plus tard, au Gerasien de se joindre aux apôtres. Espérons toujours, autant qu'il y en a lieu, mener la vie en soi la plus parfaite – et pour le moment, menons parfaitement la vie que Jésus nous fait, celle où Il nous veut. Vivons-y comme Il y vivrait lui-même, si la volonté de Son Père L'y mettait ; faisons-y toutes choses comme Il le ferait, si Son Père Le mettait à cette place. (...) La vraie perfection est de faire la volonté de Dieu.

Méditation de La Croix

Nicolas Tarralle (augustin de l'Assomption)

L'homme possédé du pays des Geraséniens errait au milieu des tombes, à l'écart de la ville. Sa rencontre avec Jésus, toute personnelle qu'elle soit, a pourtant d'énormes répercussions sur ceux qui l'excluaient. Deux mille porcs se précipitent dans la mer et se noient, infligeant d'énormes pertes pour leurs centaines de propriétaires. On pourrait penser que c'est payer fort cher la guérison d'un seul homme, marginalisé de surcroît, qui n'apportait que cris et tourments. En réalité, tout le pays est solidaire de ces esprits impurs qui s'enfoncent avec les porcs dans la mer : le possédé était bien l'un des leurs. La perte matérielle des porcs exprime le bénéfice plus grand encore – pour tous – qu'est la disparition des esprits impurs rejoignant leur pays de mort.

Mais le choc est énorme, et les habitants supplient Jésus de quitter la région. Ils ne comprennent pas encore ce qui leur est arrivé à travers cette guérison. C'est donc la mission de l'ex-possédé, maintenant assis, habillé et revenu à la raison, que d'annoncer aux siens tout ce que le Seigneur a fait pour lui dans Sa miséricorde. Le bénéfice de sa guérison est bien la proclamation, qui n'a pas de prix et veut rejoindre chacun des habitants, de la miséricorde de Dieu.

COMMENTAIRE

Voix de guérison

Marc 5, 1-20

Jésus au pays des Geraséniens, en territoire païen, défie la manière habituelle de percevoir la souffrance et insuffle une volonté d'ouverture à la réalité. Jésus rejoint un démoniaque dans ses zones d'ombre pour soigner son cœur, guérir son corps et lui redonner vie. Ce désir d'écouter et de voir la détresse de l'autre sans préjugés peut-il inspirer notre manière d'être chrétien au milieu du monde ? ■

Père Jean-Paul Musangania, assomptionniste

Commentaire Prions en Église

* CLÉ DE LECTURE

« Maudire »

2 Samuel 16, 10 (p. 39)

Figure ambiguë, s'il en est, David présente ici un admirable chemin de retour à Dieu, qui nous enseigne. Il sait qu'il a pris la succession de Saül dans des conditions violentes. Même si une tradition, présente aussi dans ces textes, voit la main de Dieu dans l'élection de David, les auteurs bibliques ne cachent rien des ruses qui ont permis son accession au pouvoir. David est conscient et il reconnaît sa faute : il a commis tueries et trahisons, il est un homme de sang devant Dieu. À ce titre, il accepte que justice soit faite et que son ennemi le tue à son tour ! Mais, au-delà de cet aveu lucide, courageux et sans concession, David espère et croit en un Dieu qui a pitié de la misère humaine, un Dieu qui pardonne et rouvre un chemin de vie. ■

Roselyne Dupont-Roc, bibliste